Tolérance aux antimétabolites introduits dans la chambre antérieure de l'œil du chat

A.F.	Bétrix
------	--------

Universitäts-Augenklinik, Inselspital (Directeur: Prof. P. Niesel), Bern

Demandes de tirés à part: Dr A. F. Bétrix, Universitäts-Augenklinik, Freiburgstrasse 8, CH-3008 Berne (Suisse)

L'étude porte sur la tolérance du segment antérieur de l'œil animal à la triéthylmélamine (TEM), l'actinomycine D et la vinblastine.

Les produits sont préparés dans du chlorure de sodium et injectés une seule fois dans 1 seul œil, l'œil congénère servant de contrôle. Les doses maximales sont égales à celles tolérées par l'homme en injection intraveineuse ou au 10% de la DL 50 connue pour le chat (vinblastine). Les doses moyennes et inférieures présentent le 50% et le 10% des doses maximales. Les observations sont pratiquées de 3 jours à 3 mois sur des animaux narcotisés. Au terme de celles-ci, les animaux sont sacrifiés par une surcharge de barbituriques et les cristallins fixés et colorés pour l'examen cytologique de l'épithélium.

On ne peut exclure l'effet cataractogène probable de la TEM, aux doses maximales et moyennes, l'examen clinique étant rendu impossible par la kératopathie bulleuse.

L'actinomycine D est un cytostatique cataractogène, même à la dose minimale.

La vinblastine entraîne des dépôts sous-épithéliaux fugaces, comparables à ceux induits par la Cordarone®. Elle est cataractogène à toutes les doses.

L'étude cytologique permet de constater la sensibilité extrême du centre de l'épithélium cristallinien aux toxiques: nécrose de V_s de l'épithélium après TEM et l'actinomycine D. Si la régénération du centre de l'épithélium est complète 2 semaines après l'administration de TEM et d'actinomycine D, il peut persister une zone centrale dépourvue de cellules

1 Ce travail a bénéficié de l'aide du fonds national pour la recherche scientifique. Les textes originaux sont publiés ailleurs.

200

BÉTRIX

et entourée d'un anneau cellulaire pluristratifié après traitement à la vinblastine. Après 3 mois, une cataracte polaire antérieure punctiforme produite par l'actinomycine D ou la vinblastine ne correspond pas à des cicatrices centrales comparables.

Il convient de souligner une fois l'effet toxique éliminé, l'énorme potentiel mitotique régénératif de l'épithélium cristallinien.